ADMINISTRATION

— ET —

REDACTION

45

PLACE JACQUES-CARTIER

MONTRÉAL

ABONNEMENT

UN AN - - $0.50

Strictement d'avance

JOURNAL QUI FAIT DANSER

ANNONCES

MESURE AGATE

1ère insertion - - 10 cents

Autre " - - 5 "

A LONGS TERMES

CONDITIONS SPECIALES

LE NUMERO

UN CENTIN

VOL. I — MONTREAL, SAMEDI, 19 FÉVRIER 1887 — No 22

AVEUGLE !

Ce soir-là s'appesantissait sur Paris une de ces chaleurs de plomb qui précèdent les violents orages de juillet. Déjà les grondements sourds du tonnerre, pareils aux rugissements lointains du lion dans le désert, se rapprochaient, fréquents au point de se confondre, et les déchirements saccadés de la nue crépitaient capricieusement avec des fracas de plancher qui s'effondre.

Bientôt de larges gouttes commencèrent à cingler la figure des passants et à moucheter de flaques grises le granit poudreux des trottoirs.

Une jolie brunette de vingt ans, surprise par l'averse indiscrète, s'empressa de se réfugier sous une porte hospitalière. Sa toilette, à vrai dire, n'était pas de celles qui puissent sans démériter subir l'injure de quelques intempéries. La plus stricte économie et la plus grande simplicité régnaient dans toute sa mise ; une robe unie de mérinos noir coquettement ajustée et un chapeau de paille garni de coquelicots indiquaient une de ces petites ouvrières que l'honnêteté oblige à confectionner elles-mêmes leurs modestes parures.

Marthe Duflou, c'était le nom de la jeune fille, n'en brillait pas moins par une propreté irréprochable ; la blancheur de ses mains nues et le miroitement parfait de ses souliers décolletés témoignaient du soin rigoureux qu'elle apportait à sa personne.

Dix heures étaient sonnées. Déjà la rue se trouvait presque déserte. Seul, un jeune homme, renonçant, malgré son parapluie, à continuer sa route, venait de se blottir sous la porte cochère avec Marthe. Vivement impressionné par la force extraordinaire de l'orage, il avait à peine pris garde à sa compagne de rencontre, lorsqu'un cri strident fendit les airs, en même temps qu'un éclair éblouissant, immédiatement suivi d'un effroyable éclat de tonnerre, illuminait le ciel. La foudre était tombée à deux pas.

—Ah ! mon Dieu ! s'écria le jeune fille. Je ne vois plus rien ! Est-ce la nuit? Mais non, cette douleur que j'ai ressentie... Ah ! l'éclair m'a brûlé les yeux, je suis aveugle !

Ce prodigieux effet de la foudre, quoique relativement rare, n'est pas sans exemples connus dans l'histoire de la médecine. Il est attribué, soit à une cataracte, soit à une paralysie du nerf optique. Si dans le premier cas sa guérison s'obtient par une opération qui réussit couramment aujourd'hui, dans le second, la moindre amélioration est très problématique.

Un flot de doléances entrecoupés de soupirs et de gémissements, s'exhala de la poitrine haletante de la malheureuse enfant.

Qu'allait-elle devenir ? Impossible de travailler maintenant ! Elle ne pourrait pas même rentrer chez elle ! Qui voudrait la soigner et la nourrir ? Lui faudrait-il mendier ? C'était épouvantable !

***

Bertrand Camusard était un de ces commis de magasin habitués aux mille roueries parisiennes, dont le scepticisme gouailleur flaire volontiers une farce même dans une infortune. Il examina d'un regard curieux celle qui prétendait ne plus voir. Il ne la trouva point défigurée le moins du monde.

Deux grands yeux noirs limpides continuaient à briller dans leurs orbites ; un léger incarnat relevait la pâleur naturelle d'un visage parfaitement régulier, et des plus séduisants, ma foi. Il pensa que, pour être réellement aveugle, la brunette était restée trop belle et crut qu'il avait affaire à une de ces petites vagabondes, toujours en quête de quelque aventure.

—Personne ne viendra donc à mon secours ! disait en se désolant la pauvre Marthe.

—Ne pleurez pas, mademoiselle ! fit Bertrand d'une voix doucereuse. Si vous le permettez, je vous servirai de caniche.

—Oh ! merci, monsieur !

—Où demeurez-vous ?

—126, rue de Lacondamine.

—Tout près de chez moi, se dit Camusard. Et il ajouta, s'adressant à l'ouvrière :

—Voici justement l'averse terminée, voulez-vous accepter mon bras ?

Chemin faisant, le commis fut bien obligé de s'avouer que si Marthe jouait la comédie, elle la jouait étonnammment. Elle lui contait, en s'appuyant sur lui avec une abandon qu'il trouvait délicieux, qu'elle était sans parents, qu'elle arrivait tout récemment de province, sans autre bagage qu'un lettre de recommandation pour une grande maison de couture, où elle travaillait depuis un mois.

Lui, écoutait l'histoire d'un air distrait, tâchant d'en égayer la tristesse par des plaisanteries de mauvais goût : cela avait il le sens commun de faire travailler les jolies filles pour leur abîmer les mains ! Encore si elles gagnaient de quoi se payer de belles toilettes !

Au fond, il persistait à croire que l'ouvrière lui forgeait un conte bleu. Aussi, fatigué déjà d'une idylle trop bourgeoise, pensa-t-il se montrer Parisien fieffé, en opérant, pour prouver qu'il n'était pas dans les naïfs qu'on dupe, une diversion triviale.

—Venez-vous à la brasserie prendre un block ? dit-il.

Marthe quitta subitement son guide et répondit tout émotionnée, et toute confuse :

—Oh ! monsieur, c'est mal ce que vous me proposez-là !

Mais Camusard n'entendait pas se laisser intimider par celle qu'il considérait comme un farceuse.

—Allons ! reprit-il, ne faites donc pas la fière.

Et il chercha sans façons à rassaisir le bras de l'ouvrière pour l'entraîner.

—A moi ! cria Marthe effrayée, au secours !

Un grand gaillard solidement membré accourut à l'appel de la jeune fille alarmée.

—Voulez-vous la lâcher, vous !

Et, sans attendre la réplique, il bouscula le commis, de façon à lui ôter toute envie de continuer la lutte.

***

Le libérateur de l'ouvrière fut bien vite au courant de la situation. Une fois débarrassée du mauvais plaisant qui ne voulait pas croire à son malheur, Marthe dut recommencer le récit de ses misères. Son nouveau guide lui confia de son côté qu'il se nommait Pierre Carlier, qu'il avait trente-six ans et qu'il était employé au chemin de fer de l'ouest.

Ce qu'il ne lui avoua point, ce fut qu'une horrible blessure, reçue pendant la guerre de 1870, balafrait atrocement son visage

Un sentiment tout naturel avait attirés dès l'abord ce brave garçon rebuté de toutes les femmes, vers la jolie abandonnée qui l'écoutait sans le voir.

(*à continuer.*)

CHEZ LE G. V. TRUDEL

SAVARY.—Faites moi une place. Oh ! Beaugrand, tasse toi au fond.

TRUDEL.—Embarque, mon ami. Nous allons coucher en cuillers tous les trois.

Scène conjugale :

—Monsieur, la vie commune est insupportable, et je vais demander le divorce. Vous préférez vos bêtes à votre épouse. Ne venez-vous pas, après m'avoir refusé un chapeau, de faire empailler luxueusement votre chien Pataud ?

—Mais, ma bonne amie !

—Il n'y a pas de mais. Osez donc dire que vous en feriez autant pour moi !

***

Un dentiste américain, nouvellement arrivé à Paris, fait la joie des passants grâce aux prospectus dont il comble la population. Il offre des dentiers à l'essai, des primes, des avantages de toutes sortes. Ses râteliers ont surtout cet agrément qu'on peut les ôter et les remettre "aussi facilement que des lunettes."

Ceci fait penser au mot d'un enfant terrible, digne de Gavarni.

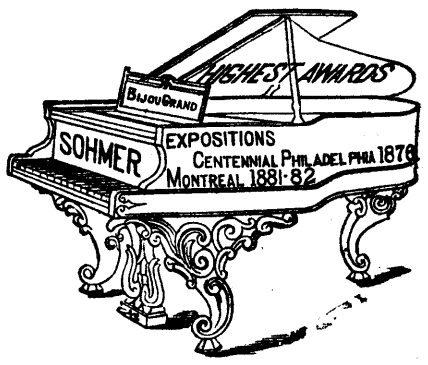
Ce gamin, qui avait mal aux dents, se plaignait dans le salon où sa mère recevait quelques visiteurs.

—Voyons, mon chéri, lui disait la mère, sois sage, ne te plains pas comme çà. Dans quelques minutes cela va passer.

—Oui, répond l'enfant, tu en parles à ton aise, toi.

—Comment, j'en parle à mon aise ?

—Dame, quand tes dents te font mal, tu en es quitte pour les ôter !



SOHMER

Adoptés aux conservatoires de New-York, Boston, Philadelphie, New York College of Music, Fifth Avenue Theatre, Couvent de Villa Maria, Montréal, Couvent du Sacré Cœur à Mahatanville, Couvent de Villa de Sales, Long Island, et dans toutes les principales Institutions d'Amérique. Le Couvent de Maria qui a 8 pianos Sohmer depuis plus de six ans dit que ces pianos sont parfaits sous tous les rapports et ne peuvent pas être surpassés.

— SEULS AGENTS —

LAVIGNE et LAJOIE

1657, RUE NOTRE-DAME, Montréal.